

paration de l'Eucharistie. — Adorons sa puissance, s'épuisant elle-même dans cet acte d'amour.

I. Jésus révèle l'Eucharistie dès longtemps à l'avance. Il naît à Bethléem, " la maison du pain, domus Panis. " — Là, il est couché sur la paille, qui semble alors porter l'épi du vrai froment. A Cana, et dans le désert lorsqu'il multiplie les pains, c'est l'Eucharistie qu'il révèle : là aussi, Jésus promet l'Eucharistie. — C'est une promesse publique, formelle.

Il jure avec serment qu'il donnera sa chair à manger et son sang à boire. C'est la préparation éloignée. — Le moment vient de préparer plus immédiatement l'Eucharistie. Ici Jésus veut tout préparer lui-même. — L'amour ne se décharge sur personne de ses obligations ; l'amour fait tout lui-même. C'est sa gloire.

Or Jésus désigne la ville : Jérusalem, la ville du sacrifice de l'antique Loi. Il désigne la maison : le Cénacle. Il choisit les ministres de cette œuvre : Pierre et Jean. — Le disciple de la foi : Pierre, — et le disciple de l'amour : Jean. Il indique l'heure : la dernière de sa vie dont il pourra librement disposer. Enfin il vient de Béthanie au Cénacle : il est joyeux ; il active le pas ; il lui tarde d'arriver. — L'amour vole au-devant du sacrifice.

II. Mais voici l'institution de l'auguste Sacrement. Quel moment ! L'heure de l'amour a sonné ; la Pâque mosaïque va se consommer ; — l'Agneau véritable va remplacer la figure ; — le Pain de vie, le Pain vivant, le Pain du ciel, remplace la manne du désert... Tout est prêt ; les Apôtres sont purs : Jésus vient de leur laver les pieds. — Jésus s'assied modestement à table : il faut manger la nouvelle Pâque assis, dans le repos de Dieu.

Il se fait un grand silence : les Apôtres sont attentifs, ils regardent.

Jésus se recueille en lui-même ; il prend du pain dans ses mains saintes et vénérables, lève les yeux au ciel, rend grâce à son Père de cette heure si désirée, étend la main, bénit le pain...

Et pendant que les Apôtres, pénétrés de respect, n'osent demander la signification de ces symboles si mystérieux, Jésus prononce ces ravissantes paroles, aussi puissantes que la parole créatrice : " Prenez et mangez, ceci est mon corps. Prenez et buvez, ceci est mon sang. "